DEUXIEME ANNÉE No 251 — PRIX 5 MASTRES — LUNDI 22 AVRIL 1935

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zellitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zadé H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le message d'Atatürk au XIIe Congrès International des Femmes

L'exercice par la femme des droits civils et politiques qui lui reviennent est une nécessité

A la séance de ce matin du Congrès international des femmes, qui s'est tenue sous la présidence de Mme Malaterre-Sellier (France), la secrétaire générale Mlle Gourd a donné lecture du message suivant du Président Atatürk :

«Je vous remerie sincèrement pour les paroles aimables que vous venez de m'adresser. Je suis convaincu que l'exercice par la femme des droits civils et politiques qui lui reviennent est une nécessité au point de vue du bonheur et du prestige de l'humanité. Puisse votre congrès aboutir dans ses travaux à de féconds résultats.»

grande organisatrice de toutes les réunions et de toutes les manifestations féministes. On entendit ensuite Lady Astor elle-même, puis Mme Türkan Başbug, député d'Antalya, qui fit un parallèle entre la femme turque d'hier et celle d'aujourd'hui.

La réunion s'acheva par les allocutions de Mme Cantacuzène (Roumanie) et Mme Brunwircg (France). Mme Latife Bekir présidait la réunion.

Entre artistes turques et italiennes

Le *Cumhuriyet* et la *République* publient ce matin d'expressives photos d'œuvres de Mme Poglioni, déléguée italienne au congrès de Yildiz, qui est un sculpteur plein de talent. Mme Poglioni excelle dans les statues d'enfants — et cela est tout naturel car la femme est tout particulièrement indiquée pour apprécier la grâce tendre et naïve des tout petits. Elle a exprimé le désir d'entrer en contact avec les femmes qui se consacrent à la sculpture en Turquie. Mme Suad Derviş, romancière et publiciste connue dans les milieux intellectuels d'Istanbul, a bien voulu se charger de lui ménager les contacts désirés.

Au risque de commettre une indiscrétion, disons que le plus cher désir de Mme Paglioni serait d'organiser en Italie une exposition d'œuvres d'artistes turques.

Lady Astor à Istanbul

Le meeting organisé, hier, au théâtre Tepebaşi par les dames qui participent au XIIe Congrès féministe, a remporté un succès dépassant toutes espérances. La présence de Lady Astor, grand premier rôle du mouvement suffragiste international, doyenne des femmes-députés anglaises, arrivée le jour même à Istanbul, a donné un relief inattendu à la réunion. Tour à tour on a entendu Mlle Gourd (Suisse) l'abeille ouvrière de l'Alliance, toujours active, toujours sur la brèche

La XIIe assemblée annuelle du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü

L'assemblée annuelle du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü a eu lieu hier, dans le grand salon rouge de l'hôtel Péra Palace. Affluence nombreuse et choisie. Tout ce qui compte dans le monde intellectuel local, anciens préfets comme le Dr Emin, journalistes de marque comme M. Yunus Nadi, médecins, officiers supérieurs des armées de terre et de mer, suivent avec un intérêt soutenu et justifié l'effort de notre grande institution touristique. La lecture du rapport présenté à l'assemblée suffirait d'ailleurs à démontrer combien l'œuvre du Touring Club est intéressante.

Elle s'étend aux domaines les plus variés. Au premier rang, il faut citer les publications de propagande qui absorbent la plus grande partie des ressources du Club — et notamment l'annuaire dont nous avons déjà eu l'occasion de dire ici tout le bien que nous en pensons. Des prospectus en toutes langues, des dépliants, des guides divers complètent cette branche essentielle d'activité. Dans un autre ordre d'idées, le T.T.O.K. tend à devenir toujours davantage l'intermédiaire obligé entre les autorités et les organes de l'industrie touristique. Ses interventions multiples ont apporté des fruits concrets; c'est le cas notamment pour la réduction de 50% obtenue sur les droits et taxes perçus des bateaux de croisière et touristes; pour l'adoption du carnet de passage en douanes, etc... De même, le T.T.O.K. s'est vivement intéressé à la formation et à l'intraînement professionnel de l'équipe des guides-interprètes de la Ville.

Mais à côté de ces activités purement touristiques combien d'autres affirmations qui tendent toutes à développer l'intérêt que notre ville présente, à des titres si divers, pour le visiteur étranger. En voici un exemple : La rue où se trouve la maison qui a été habitée à Istanbul par le poète polonais Mickievicz s'appelait, en vertu d'une tradition ancienne, la rue Adam. Le T.T.O.K. est intervenu auprès de la Municipalité pour compléter ce nom; la rue s'appelle désormais «Adam Miskieviç sokak». Voici un détail, parmi tant d'autres, bien fait pour toucher les visiteurs polonais, toujours si patriotes, et les attirer ici.

L'assemblée a pris note également avec l'intérêt le plus vif du développement des sections d'Izmir et de Bursa qui, dans la limite de leurs moyens, déploient une activité méritoire.

Après approbation du rapport, le Dr Osman Şefik, qui présidait la réunion, ouvrit le débat général.

La ligne aérienne de l'Uludag

Après que l'on eut entendu quelques suggestions de l'ex-Préfet d'Istanbul, Dr. Emin, une discussion très intéressante s'engagea au sujet de l'Uludağ M. M. Halis, de la section du T. T. O. K. de Bursa, le Dr. Osman Şefik et le Dr. Emin y participèrent. La thèse soutenue par ces deux derniers orateurs est qu'il conviendrait de procéder avec beaucoup de prudence aux dépenses que l'on envisage en vue de la mise en valeur de l'Uludağ. Le Dr. Osman Şefik — qui est un des promoteurs de la première heure du sport de montagne en Turquie et à qui revient notamment l'honneur d'avoir préconisé le remplacement du nom de Keşiç Dağ par celui d'Uludağ — craint qu'une dispersion excessive des constructions que l'on envisage, ne présente des inconvénients et préconise plutôt la création, au besoin au pied du mont, d'installations plus complètes, mieux concentrées. La création d'une ligne aérienne, qui est aussi en projet, lui inspire quelques réserves.

Le Dr. Emin est du même avis.

— La ligne, dit-il en substance, coûtera 300000 ltqs. au bas mot. Il reste à savoir si les recettes que l'on attend de son exploitation permettront de récupérer de pareils frais. Par contre, quelques solides machines pourvues de chasse-neige suffiraient pour assurer en toute saison, le déblaiement des routes du mont — et leur utilisation coûterait beaucoup moins cher.

M. Halis développe le point de vue de la municipalité de Bursa. Il relève qu'outre les skieurs proprement dits, la montagne attire toute une série d'excursionnistes désireux surtout de changer d'air et que leur âge, leur état de santé, leur constitution physique, empêche d'affronter les risques et les difficultés d'une ascension. C'est à cette catégorie du public que l'on songe en préconisant l'installation d'une ligne aérienne. Profitant de l'occasion qui lui en est offerte, l'orateur annonce qu'à l'heure actuelle 600 ouvriers sont affectés à la construction d'une bonne route à Cekirge, qui pourra être livrée au public dès le printemps.

Cette discussion a beaucoup intéressé les assistants.

Les publications de propagande

Le Dr. Osman Şefik estime aussi que l'on ne fait pas suffisamment de propagande en faveur des sources thermales de Turquie ; il trouve que notamment celle qui est faite en faveur des eaux de Yalova et de Bursa est absolument insuffisante. Principalement, toute donnée scientifique et technique concernant leur radioactivité et leurs propriétés curatives fait défaut. Il invite le T. T. O. K. à combler cette lacune.

Le secrétaire général, M. Şükru Ali Akgüneş et le président du Club, M. Reşit Safet, répondent à l'orateur.

Les crédits dont dispose le T.T.O.K. pour ses publications lui sont fournis en grande partie par la Municipalité d'Istanbul. Il n'est que juste qu'ils soient affectés aux publications concernant cette ville. D'ailleurs Yalova et Bursa ont leur budget de propagande dans le cadre duquel elles se livrent aux publications qu'elles jugent utiles.

Concernant la façon dont sont conçues publications du T.T.O.K., il convient de remarquer qu'une trop grande profusion de données techniques et scientifiques rebuterait les lecteurs au lieu de les attirer. Les publications de ce genre doivent être surtout attrayantes et attractives.

Pour clôturer cette partie du débat l'éminent président du T.T.O.K. exprime le vœu que les organisations de province s'adressent au T.T.O.K pour leurs publications de propagande et sollicitent tout au moins sa collaboration.

— Elaborer un prospectus, dit en substance M. Reşit Savfet, est un art. Il faut régler minutieusement le *dosage* des notions variées qu'il convient de fournir au lecteur pour l'attirer sans le fatiguer; ces notions doivent être suffisamment précises pour être efficaces et exposées avec suffisamment de simplicité et de clarté pour être accessibles au public moyen. Il y a même lieu de varier le texte suivant la langue dans laquelle il doit être rédigé. Le public allemand, par exemple, porte dans son ensemble, un intérêt plus prononcé que le public français aux données archéologiques. Quand on s'adresse au public italien, il n'est pas inopportun de mettre plus particulièrement en lumière les souvenirs du passé latin ou romain de la zone dont on parle. Il y a là toute une psychologie... Le T.T.O.K. met volontiers son expérience et les moyens techniques dont il dispose au service des municipalités et des autres organisations de province pour exécuter pour leur compte et de concert avec elles, les publications destinées à sevir au but commun : une meilleure connaissance de la Turquie, de ses beautés et de ses richesses naturelles, artistiques et historiques.

Une société de navigation, par exemple, ne peut pas avoir toute la compétence voulue pour réaliser les publications qu'il faudrait pour bien faire connaître tels de nos sites ou de nous sources. Au besoin, on pourrait constituer un comité groupant outre les délégués du T.T.O.K., ceux de la Chambre de Commerce d'Istanbul, du Türkofis etc... et qui aurait pour mission de reviser les publications de ce genre au double point de vue de la forme et du contenu.

Le vote

Après approbation des télégrammes d'hommages et de remerciements adressés au Président Atatürk, aux généraux Ismet Inönü et Kâzim Özalp et à M. Celal Bayar pour l'intérêt efficace et constant qu'ils ont porté depuis 12 ans à l'œuvre du T.T.O.K., l'assemblée a procédé à la réélection, par acclamations du conseil d'administration et du comité de contrôle du Club.

G. P.

La commission touristique interministérielle

La commission touristique interministérielle, constituée sur l'initiative du Türkofis, tiendra sa première réunion le mercredi, 24 avril 1935 au ministère de l'Economie nationale. La réunion sera ouverte au nom du ministre par le sous-secrétaire à l'Economie, M. S. Faik Kurtoglu. Deux représentants, dont l'un de la municipalité d'Istanbul et l'autre du T.T.O.K. ont été également invités à participer, à titre délibératif, aux travaux de la commission. Le T.T.O.K. a désigné à cet effet son secrétaire général M. Şükrü Ali. Les membres de la commission seront au nombre de 15.

Une alliance défensive germano-polonaise ?

Les révélations sensationnelles d'un journal français

Paris, 22, A. A. — Le « Salut public », de Lyon, publie un texte de l'accord germano-polonais qu'il tient de M. Lamoureux, député de l'Allier, ex-ministre :

ARTICLE PREMIER : Les hautes parties contractantes s'engagent à se concerter directement sur toutes les questions internationales les touchant et à pratiquer une collaboration effective.

ARTICLE DEUX, la Pologne s'engage, extérieurement, à ne rien décider que conformément à l'avis du Reich, à sauvegarder toujours les intérêts de celui-ci.

ARTICLE TROIS, au cas où un événement international surgirait, menaçant le statu quo, *les deux pays s'engagent à communiquer entre eux pour s'entendre sur les mesures utiles.*

ARTICLE QUATRE, les deux pays s'engagent à mettre en commun leurs forces militaires, économiques et financières pour repousser toute agression non provoquée. Ils s'engagent à se soutenir dans le cas où l'un d'eux serait attaqué.

ARTICLE CINQ, la Pologne s'engage à assurer le libre passage des troupes allemandes sur son territoire dans le cas où le Reich devrait répondre à une provocation venant de l'Est ou du Nord Ouest.

ARTICLE SIX, l'Allemagne s'engage à garantir les frontières polonaises.

ARTICLE SEPT, les deux pays s'engagent à prendre toutes les mesures économiques présentant de l'intérêt, notamment toutes les mesures propres à renforcer l'efficacité des mesures défensives.

ARTICLE HUIT, l'accord durera deux ans. Il sera automatiquement renouvelé si aucune des deux parties ne le dénonce, avec six mois préavis. Chacun pourra le dénoncer par un préavis de six mois, avant l'expiration d'une période de deux ans.

La Grèce à la veille des élections

La lutte électorale

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 21. — Le président du conseil, M. Tsaldaris, vient de faire de nouvelles déclarations dans lesquelles il insiste sur la nécessité que les élections législatives aient lieu à la date fixée, soit le 19 mai.

Par une subtile allusion, il fait appel aux dirigeants de la justice militaire afin que les procès en cours soient terminés le plus tôt possible ; il faut que l'état de siège puisse être aboli à temps pour permettre le développement de la campagne électorale qui ne peut se manifester dans les conditions actuelles.

L'attitude de l'opposition

On ignore encore les décisions des partis d'opposition en ce qui concerne leur participation aux élections législatives. Dans les milieux compétents de l'ancienne coalition oppositionnelle, on laisse entendre qu'une décision ne saurait être prise avant la fin des mesures d'exception en vigueur à l'heure actuelle et ou subordonne une participation éventuelle au laps de temps nécessaire pour mener une campagne électorale. Celle-ci ne pourrait être entreprise dans les huit ou dix jours qui précéderont la date du 19 mai.

De tous côtés on annonce que les cours martiales font diligence pour terminer aussi tôt que possible.

Les conseils de guerre travaillent d'arrache-pied à Drama, à Salonique à Cavalla, à Larissa, à Komotini à Athènes, à Chio, à Mételin et dans bien d'autres localités qu'il serait fastidieux d'énumerer.

La cour martiale de Kavala a condamné à mort, aujourd'hui, le général Kamenos, commandant du IVe corps d'armée le colonel Burdaras et leurs principaux auxiliaires, actuellement réfugiés en Bulgarie ; devant celle d'Athènes, le procureur a demandé la condamnation à la peine capitale du général Papoulas et de deux des principaux dirigeants de la Dimokratiky Amyna. *On attend avec une réelle anxiété la décision finale de cette cour.*

La justice militaire suspendra son cours du Vendredi Saint au 3e jour de Pâques.

Dans ces conditions on doute que l'on puisse finir et accorder aux partis le temps nécessaire pour préparer la journée décisive de ce 19 mai qui jugera de la situation du pays à condition que les citoyens soient libres d'exprimer leurs opinions et manifester leurs préférences.

A ce propos, l'ancien ministre des affaires étrangères de M. Vénizélos, M. Alexandre Mihalacopoulos, en dernier lieu membre du Sénat aboli, et chef des républicains conservateurs, qui sans faire partie de l'opposition coalisée collaborait avec elle, vient de déclarer: «Nous prenons en considération la déclaration du premier ministre que les citoyens auront toute latitude et toute liberté de vote suivant leurs convictions ou leurs préférences. Cette liberté électorale a toujours été respectée dans le pays depuis soixante-dix ans.

Si ces promesses sont observées nous participerons aux élections en contribuant ainsi au rétablissement d'une situation normale. Je suis convaincu que M. Tsaldaris est sincère et que son parti ne tentera rien pour étouffer les libertés reconnues aux électeurs.»

Ressuscité!...

Un revenant vient d'entrer en scène, avec des déclarations sensationnelles qu'on commente diversement, mais qu'on approuve.

Il s'agit du général Pangalos, le dictateur, dont le régime a été renversé justement par le général Condylis, le puissant ministre de la guerre de M. Panayotaki, je veux dire de M. Tsaldaris.

Le général Pangalos a déclaré d'une manière catégorique, pourquoi ne pas dire dictatorale, qu'il participera activement à la campagne électorale, avec ses amis — la plupart des offiers hors cadre.

Il souligne que sa participation s'impose par les moments difficiles que le pays traverse. Chacun devra t assumer ses responsabilités.

Le général Pangalos se relève et Condylis est là...

X.

Les pourparlers franco-soviétiques sont suspendus

Un communiqué de l'agence "Tass" et les commentaires de "Havas"

Paris, 22, A. A. — «Les pourparlers entre MM. Litvinoff et Laval sont temporairement suspendus. Un communiqué de l'agence « Tass » annonce : «M. Litvinoff fut rappelé à Moscou pour faire son rapport sur les négociations en cours, concernant le pacte d'assistance mutuelle, devant le conseil des commissaires du peuple».

Au sujet de ce communiqué, Havas fait remarquer que les négociations ne pouvaient pas continuer pendant l'intervalle du voyage de M. Litvinoff de Genève à Moscou.

On conçoit le désir de M. Litvinoff de mettre le gouvernement soviétique au courant de l'état présent des négociations, notamment des difficultés qui subsistent dans la rédaction.

Le nouveau cabinet bulgare est constitué

L'influence de la Ligue militaire y est prépondérante

Sofia, 22. A.A. — M. André Tocheff réussit finalement à former le cabinet.

Après avoir échoué une première fois, le roi Boris le chargea d'essayer de nouveau.

La liste du nouveau gouvernement est composée comme suit :

Affaires étrangères, Kusse Ivanoff.

Intérieur, Général Athanassoff, chef adjoint d'état-major de l'armée.

Instruction publique, général Radeff

Finances, Kiascof, gouverneur de la Banque Nationale.

Justice, Karaguiozoff, premier président de la Cour de cassation.

Guerre, Général Tzaneff, commandant de la garnison de Sofia.

« Le nouveau gouvernement est décidé à poursuivre la politique intérieure et extérieure de l'ancien cabinet. Il agira selon l'esprit du 19 mai 1934 Il n'y aura aucune réaction » déclara M. Tocheff en sortant du palais royal.

L'influence de la Ligue militaire semble être prépondérante au sein du gouvernement. Il doit être rappelé à ce sujet que le coup d'Etat du 19 mai 1934 marqua le triomphe des militaires sur les éléments parlementaires. Le principal point du programme de politique extérieure des gouvernements qui se succédèrent était le rapprochement avec la Yougoslavie.

Le parti social-démocrate allemand fait cause commune avec les communistes

Moscou, 22. A. A. — Un appel de la social-démocratie allemande est adressé aux comités centraux des sections nationales communistes de dix pays européens réunis au sein du Komintern les invitant à reprendre leur lutte commune avec les communistes allemands contre le «fascisme» (?) allemand.

Cet appel dénonce le «péril allemand préparant la guerre contre l'U. R. S. S. et combattant la conclusion du pacte oriental».

L'Othello d'Usküdar

Un meurtre à la porte du Ciné "Hale"

Ihsan, demeurant à Usküdar, avait divorcé il y a un an d'avec sa femme, après cinq ans de vie commune. A vrai dire, c'était sa femme Sadiye qui avait voulu cette séparation. Ihsan, lui, ne s'y était conformé qu'à contre-cœur et depuis, il avait tenté maintes fois de renouer leurs anciens liens. Sadiye avait répondu à toutes ces avances par un rire méprisant. Ihsan avait recouru sans profit à l'intervention d'amis communs.

Exaspéré, il avait eu recours alors aux menaces. Ces temps derniers, Sadiye sortait souvent et allait au cinéma avec d'autres hommes. Il y a quatre ou cinq jours, Ihsan lui écrivit, la conjurant d'éviter ces fréquentations compromettantes. Cette lettre, comme tant d'autres, demeura sans réponse.

Sur ces entrefaites, Ihsan apprit que l'autre soir Sadiye devait aller en galante compagnie au Ciné « Hale ». Il se posta en face de l'entrée du théâtre, à l'angle de la rue du marché. Deux heures durant, il demeura là, en embuscade, ruminant de sombres projets. Finalement, Sadiye parut, radieuse, parlant à haute voix et riant à gorge déployée. L'homme la suivit, silencieux, sans être vu. Ils firent ainsi quelque vingt-cinq pas, elle, ne se doutant de rien, lui préparant son geste fatal. Puis, brusquement, l'éclair d'une lame brilla dans la nuit. Atteinte au flanc droit, surprise par la soudaineté de l'attaque, la femme hurla. Lui, sans mot dire, au milieu du tumulte et des appels, poursuivit son œuvre sinistre. Il s'acharna sur la malheureuse qui avait roulé à terre, frappant comme un automate, sourd à ses cris et à ses gémissements. Les policiers accourus lui arrachèrent des mains son arme sans qu'il eût proféré un seul mot.

Sadiye expira tandis qu'on la transportait à l'hôpital.

La probité d'un chauffeur

Comment penser à un simple sac à main quand on songe aux destinées de l'humanité !... L'une des déléguées au XIIe Congrès International des Femmes avait oublié le sien dans l'autobus. Le chauffeur Mehmet Ali le retrouva.

Le sac était bourré de valeurs et de papier monnaie. Mehmet Ali s'empressa de leur remettre aux agents de police de service à la porte du palais. On eut quelque peine à retrouver la propriétaire du précieux objet. Elle était dans la salle des séances, très absorbée par les débats en cours.

Quand elle apprit à la fois la perte et la découverte de son sac elle poussa un cri de joie et voulut remettre un important pourboire à l'honnête chauffeur.

— Je n'ai fait que mon devoir, dit Mehmet Ali qui refusa le montant qui lui était offert.

Cette attitude pleine de dignité du chauffeur autant que sa probité ont fait une forte impression parmi les congressistes.

Quand la femme turque était sous le joug

Les formalités d'un divorce il y a trente ans

En vue de compléter le tableau de la vie de la femme turque au début de ce siècle, nous empruntons encore l'extrait suivant à l'exposé fait par Mme Hayriye Dilmeç au Congrès International féministe de Berlin, en 1904 :

Rarement on a vu un mariage d'inclination chez les Musulmans. C'est un scandale, c'est presque une honte, qu'un jeune homme épouse une jeune fille par amour. Et dire qu'il est inouï qu'une femme musulmane atteigne l'âge de 20 ans sans s'être mariée, ne fût-ce qu'une fois.

Non seulement le mari n'est pas le compagnon, l'ami, le protecteur de sa femme, mais encore il se fait son tyran, son tortionnaire. Ce n'est pas lui qui s'arrêtera à des considérations d'esthétique ou de morale. N'a-t-il pas légalement le droit de la mettre à la porte quand bon lui semble, le lendemain de la nuit de noce, si telle est sa fantaisie ?

En admettantqu'un mari aime ou fasse semblant d'aimer sa femme, celle-ci se permettra à peine, au bout d'un an, quelques légères familiarités vis-à-vis de lui. Mais de par son éducation, l'asservissement, la soumission de la femme à celui qui la traite pire qu'une servante, et au besoin la remplace par celle-ci, sont telles qu'elle se prête à tous ses caprices.

Et quand, à force de rage contenue et d'horreur — il arrive constamment qu'on jette dans les bras d'un gâteux de soixante-dix ans une vierge de quatorze ans — quand, à force de dégoût, l'infortunée contracte des écrouelles ou un cancer au sein, alors elle est admirée, elle est donnée comme modèle aux autres femmes. Voilà certes une façon de servir de modèle dont se passera volontiers une femme européenne !

***

Une fiche de consolation est accordée à l'épouse musulmane : elle a le droit de battre comme plâtre son mari dans la rue, sans qu'on puisse l'en empêcher. Vous pensez si elle en profite !

Mais voilà, une fois sous le toit conjugal, le mari peut tomber sur elle à bras raccourcis. La femme n'a qu'à recommencer dans la rue. La femme battue dans la maison, le mari rossé dans la rue !... Vous voyez d'ici le tableau.

Il y a le divorce. Oh, le divorce !

Les cerveaux européens ne peuvent concevoir avec quelle désinvolture et quelle vélocité il se pratique en Turquie.

Pour divorcer il y a plusieurs motifs : un de ceux-ci est précisément qu'on ne doit pas divorcer sans motif. C'est celui-là qu'on fait valoir communément.

Il est entendu que l'homme peut répudier sa femme suivant son bon plaisir ; mais la femme, pour divorcer contre le gré de son mari, doit présenter ses griefs au tribunal du Chéri.

Elle doit prouver que son mari la laisse sans nourriture, ou qu'il ne remplit pas ses devoirs conjugaux, ou que son haleine est le contraine d'une brise embaumée, ou qu'il blasphème contre sa religion, ou enfin qu'il veut la détourner de ses devoirs d'honnête femme.

Quand elle parvient à prouver un de ces griefs, il reste encore à se conformer à une tradition : on apporte deux cruches dont une vide et l'autre remplie d'eau. Le juge fait avancer le mari et lui ordonne de choisir un de ces ustensiles. L'homme prend une des cruches en s'écriant :

« Elle est pleine !»

S'il tombe juste, la femme n'a qu'à réintégrer le domicile conjugal, elle a perdu la partie. Si la cruche est vide, c'est que la femme a raison et on est forcé de lui accorder le divorce.

Mais si le mari est tant soit peu malin, il saura, d'un coup d'œil, laquelle des cruches est pleine, soit à sa couleur plus foncée, soit à l'humidité apparente de son goulot.

Ainsi tout est contre la femme, jusqu'à la législation qui devrait la protéger. Elle a beau se démener : elle reste l'esclave, l'éternelle esclave de l'homme.

***

L'homme peut, d'après la loi religieuse, divorcer trois fois et trois fois se remarier avec la même femme : le temps de changer de linge.

S'il pousse l'originalité jusqu'à vouloir se remarier une quatrième, une cinquième, une sixième fois ou davantage avec la même femme, en admettant qu'il reste encore quelque chose de mariable en elle, dans ce cas il faut recourir au *hullé*, c'est-à-dire qu'on la fait d'abord épouser par un ami — qu'on choisit le plus... ramolli possible, — cela fait, on les divorce le lendemain et on ressert la femme je n'ose dire toute chaude à son premier mari.

Cette manipulation conjugale est parfaitement autorisée par la loi religieuse.

Mais on a vu des hommes à qui on avait demandé ce service d'ami, garder la femme pour eux, l'ayant trouvée fort potable. De là des scènes irrésistiblement comiques entre cet ami indélicat et le mari évincé.

Une autre particularité non moins drôlatique.

La femme musulmane qui désire aller en pèlerinage à la Mecque doit être accompagnée de son mari. Si elle n'en a pas, elle doit s'en procurer un à titre provisoire pour que, pendant son voyage, elle ait un protecteur et ne soit pas exposée à la tentation.

Il arrive quelque fois que la pieuse femme, satisfaite des soins de ce mari provisoire, en fait, à son retour, un mari définitif. Il y a aussi de ces maris provisoires qui d'eux-mêmes se font définitifs en obligeant leurs femmes à les garder ou à leur verser une certaine somme pour les débarrasser de leur personne devenue inutile.

Avant de prendre femme, un homme a le droit de lui imposer ses conditions. Ainsi il peut exiger d'elle qu'elle ne voie pas telle personne, n'aille pas à tel endroit, ne quitte pas la maison sans son autorisation, etc.

Il est superflu d'ajouter que le mari ne peut rien intercaler dans ces conditions qui soit incompatible avec la loi et la religion. Ainsi, s'il se permet seulement de dire à sa femme : «Fais-ce que tu veux», c'est là un cas de divorce parfaitement admissible.

Une attaque contre l'express en Yougoslavie

On mande de Belgrade le 17 à notre confrère le « Cumhuriyet » :

Cette nuit, au moment où l'Orient Express parti d'Istanbul à destination de Paris se trouvait entre Novoska et Zagreb, des bandits armés firent irruption dans le wagon-poste. Après avoir ligotté l'employé ils s'emparèrent de douze sacs postaux appartenant à divers pays et se sont enfuis. On ne sait si ces sacs contenaient de l'argent.

Folie subite

Brazzaville (Congo) 20.—Un nègre, devenu subitement fou, a tué deux soldats et en a blessé plusieurs autres en essayant d'incendier une poudrière.

Sir John Fisher, "l'Amiral du Pétrole"

Dans son étude, « Sir Henry Deterding et M. Gulbenkian, deux maîtres du pétrole de la Puissance Inconnue» qu'il poursuit dans « Les documents politiques » de mars 1935, M. B. Mennevée montre cette fois les conditions réelles dans lesquelles Sir Deterding était devenu, au début du XXe siècle, l'instrument, plus ou moins involontaire, de la politique anglaise du pétrole.

L'auteur révèle, à cette occasion, combien la « Puissance Inconnue » sait trouver ses hommes d'avenir, même parmi ceux que leurs conceptions ceptions personnelles ou, plus exactement, leur juste prévision des conjonctures de la politique internationale, fait classer, parfois, parmi les esprits peu solides, et il montre ainsi comment celui qui n'était alors qu'un simple officier de marine, lassant parfois ses supérieurs par sa « manie du pétrole », devint « Sir John Fisher et Lord Naval de l'Amirauté anglaise.»

C'est en 1913 que paraît s'être réalisée la conjonction des efforts de Sir John Fisher et de M. Deterding, et lorsque, suivant le mot du premier, « l'Armageddon » vint, l'Angleterre — grâce à cette conjonction — était prête à faire face aux éventualités les plus graves. — P.A.

Une définition du banquier

Elle est donnée par un journal australien, mais est applicable en tous lieux. Le banquier est un homme qui vous offre un parapluie quand il fait beau et vous le réclame dès qu'il fait mine de pleuvoir.— P.A.

La vie locale

Le Vilayet

La fête de demain

Demain sera célébrée la fête de la Souveraineté nationale. A cette occasion le secrétaire général de l'Union nationale des étudiants invite les membres à une fête organisée dans la salle des conférences de l'Université. Divers orateurs se feront entendre. Il y aura ensuite un concert.

A midi, une autre cérémonie se déroulera au Taksim. Le drapeau sera hissé sur la place. Demain également commence la Semaine de l'enfance.

A dix heures il y aura au Taksim une revue à laquelle prendront part les élèves des écoles.Des autos ont été réservées pour les tout petits. Des matinées enfantines auront lieu dans les diverses écoles. Divers jeux et divertissements font partie du programme des fêtes qui seront données au parc de Gulhane.

Les formalités pour les bagages des voyageurs venant d'Edirne

Les douanes perçoivent pour les bagages des voyageurs venant d'Edirne un droit de 150 piastres. De plus ces derniers doivent remettre une déclaration. Ceci ayant donné lieu à des plaintes, l'inspecteur principal du gouvernement auprès des Chemins de fer Orientaux, M. Salaheddin, a fait des démarches auprès du directeur de la douane pour faire rapporter cette mesure. Il lui a été répondu qu'elle avait été prise comme mesure préventive à l'égard de toute contrebande possible, le train d'Edirne empruntant sur son parcours le territoire hellène.

Il semble que le ministère sera en dernier lieu saisi de l'afffaire.

A la Municipalité

La viande que nous consommons

Au mois de mars 1935 il a été vendu à la Bourse du bétail d'Istanbul 17.842 moutons (karaman), 8099 (daglıç), 1599 (kivircik), 26.303 agneaux, 1404 bœufs, 67 vaches, 65 veaux,6 taureaux et 241 buffles.

Il a été abattu aux abattoirs 17.803 karaman, 3660 daglıç, 1618 kivircik, 167 chèvres, 28.773 agneaux, 1601 bœufs, 57 vaches, 275 buffles et 12 taureaux.Il y a, ces derniers temps, baisse sur les prix de l'agneau vendu de 40 à 45 piastres.

Le beurre pur ou mélangé

La municipalité a décidé que dorénavant tous les marchands de beurre devront, par une étiquette, préciser au client si le beurre qu'ils vendent est pur ou mélangé.

Les petits métiers

Hier les kaymakams d'Istanbul ont reçu l'ordre de ne plus permettre aux artisans sujets étrangers d'exercer leur métier, le délai prévu par la loi pour cette interdiction ayant expiré.

L'enseignement

Une exposition à l'école des arts pour jeunes filles

Hier a eu lieu l'ouverture de l'exposition de travaux manuels organisée par l'école des arts pour jeunes filles d'Istanbul.Tous les articles exposés ont fait l'admiration de nombreux visiteurs.

Les Associations

Michne-Torah

Le Comité de la Michne-Torah, Société de bienfaisance (Nourriture et habillement) a l'honneur d'informer les adhérents de l'œuvre que l'Assemblée générale ordinaire aura lieu le vendredi 26 crt. à 10 h. dans son local.

Ils sont instamment priés d'y prendre part.

" Equatore "

Le jeudi 25ct les *dilettanti* de la Filodrammatica donneront à la « Casa d'Italia » la dernière représentation de la saison. On jouera « Equatore », comédie en 3 actes d'Alessandro De Stefani qui a remporté le premier prix au concours national du Dopolavoro, en Italie.

Aux entractes, l'ensemble de Beyoğlu, guitares et mandolines, dirigé par M. G. de Marinis, exécutera les morceaux suivants :

V. Bellini.— I Puritani
C. Gounod.— Faust (fantaisie)

Les touristes

Hôtes roumains

Hier sont arrivés de Constantza 50 sénateurs et députés roumains ainsi que 80 étudiants qui viennent visiter Istanbul à l'occasion des fêtes de Pâques.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

Le Congrès des Femmes

Le XIIe Congrès International des Femmes a entamé ses réunions à Istanbul.Il semble qu'il a attiré cette fois-ci les déléguées de plus de pays que d'habitude, plus de dames. Les questions qui figurent à l'ordre du jour sont de la plus haute importance en ce qui a trait à la vie sociale et aux rapports réciproques de l'homme et de la femme. Comme c'est le cas dans tous les congrès, les discours, les vœux, les résolutions vont se succéder. Nous verrons pendant quelques jours les nouvelles du congrès jouer un grand rôle parmi les informations politiques habituelles que nous lisons quotidiennement. Puis le congrès s'achèvera et la vie reprendra son cours normal...

Le XIIe Congrès des Femmes se tient dans un pays où les questions qu'il soulève ont été réglées de longue date. Comme son nom même l'indique, l'Alliance pour le suffrage des femmes vise à obtenir, dans tous les domaines, l'égalité absolue des droits de l'homme et de la femme. En Turquie, la lutte, dans ce but, est achevée. La femme turque est, à tous les égards, l'égale de l'homme. Et s'il demeure encore quelques différences entre les sexes, sur le terrain de la vie, la femme turque, qui s'est révélée laborieuse et qui a usé intelligemment de ses droits, ne tardera pas à les faire disparaître. La question de l'homme et de la femme dans la société turque mérite d'être étudiée par l'univers avec la plus grande attention.

La querelle entre l'homme et la femme n'est pas la voie la plus appropriée pour conduire à l'élévation sociale que l'on vise. Les résultats de toute lutte sont toujours loin d'être décisifs et durables. Pour qu'un équilibre soit durable, quel que soit le domaine de la vie où il doit s'établir, il est nécessaire qu'il ait l'approbation de toutes les parties intéressées. Les choses imposées par force par l'une des parties à la partie adverse n'ont, pour elles, ni la durée, ni la rendement désirés. C'est pourquoi, sur le terrain social, on ne doit se réjouir ni de la victoire ni de la défaite de l'homme ou de la femme et l'on ne saurait en attendre aucun bien. C'est la collaboration des deux sexes qui, seule, assure les résultats durables et profitables. Dans toutes les catégories de travail, les forces réciproques des deux parties doivent se compléter.

De même que dans un corps, un membre ne saurait aspirer à triompher d'un autre, l'homme et la femme ne sauraient tendre, au sein d'une société, au triomphe de buts individuels et exclusifs. Il se peut que suivant la tâche à accomplir, tel ou tel membre parvienne au premier plan. De même qu'un homme ne peut entreprendre toutes espèces de travaux, la femme aussi, connaissant les nécessités de son sexe, doit user de ses droits dans la mesure de ses forces. De même qu'il serait déplacé qu'un homme, fidèle à l'ancienne mentalité, prétende aujourd'hui exercer une supériorité sur la femme, une prétention semblable de la part de la femme serait tout aussi innopportune et condamnable. Ceux qui veulent vivre heureux et faire œuvre utile ne se contentent pas de s'en tenir aux lois. Il ne faut pas oublier qu'autant que les lois, les sentiments sincères et l'aide réciproque ont un rôle essentiel à jouer en l'occurrence.

Zeki Mesud Alsan

Le procès de Hauptmann

L'appel et la révision de la sentence

Trenton, (New-Iersey) 21. A. A.—La première phase de l'appel de Hauptmann commence. Son avocat a envoyé aux autorités compétentes 133 arguments destinés à faire casser la condamnation à mort.

L'avocat a annoncé que l'affaire sera portée devant la Cour suprême des Etats-Unis si cela est nécessaire.

Les rayons F...

La philosophie de la robe

J'ai encore un argument en faveur de la Mode. Cet argument repose sur l'idée que l'uniformité éteint l'amour. La constance en amour disait La Rochefoucauld est une inconstance perpétuelle parce que notre cœur s'attache successivement à toutes les qualités de la personne aimée. Cette maxime serait juste si on remédie au côté monotone de la vie monogame. La chose n'est possible que grâce à la toilette qui, en apportant des nouveautés désirables, assure le salut du mariage. Un humoriste insinuait déjà que la mode était la ressource de la femme intelligente pour tromper l'instinct polygamique de l'homme.

Ceci dit, je voudrais savoir en quoi consiste l'art des couturiers. Un auteur l'expliquait en le comparant à l'épée de certain fameux général, épée qui servait à «soutenir les institutions» et, parfois «à les combattre.» Il faut un corps de princesse dans une robe de princesse. Pour les non parfaites, voici les plis, les ruches, les ornements, les volants. Montrer et, au besoin, cacher: that is the question.

Chose curieuse, la naissance d'une mode reste presque toujours mystérieuse. On a souvent vu les créations des spécialistes tomber à plat. On ne sait pas comment mais une nouvelle est langée : on porte des tricots de couleur, on porte des jupes courtes, on porte de grands chapeaux, on porte des petits chapeaux... Aussitôt la foule se précipite sur les tricots, sur les jupes, sur les chapeaux qu'«ON PORTE» Si vous demandez, pour le connaître, qui est ce «ON» personne ne sera capable de vous renseigner.

Je me demande quelquefois si une philosophie de la robe n'est pas à faire ? Le problème est déjà insinué par le Marquis de Montferrier qui en s'inspirant du vieil adage écrit : «Dis moi comment tu t'habilles et je te dirai qui tu es.» Effectivement la mentalité de la femme change avec le vêtement qu'elle porte. L'action qu'exerce la toilette sur notre compagne est considérable. Je suis convaincu que l'âme de la dame vêtue d'un simple costume du matin, et celle attifée d'une vaporeuse robe de bal n'est pas pareille.

De fil en aiguille la philosophie de la robe m'amène à la psychologie de lafemme. Je m'imagine celle-ci habillée, plutôt déshabillée en robe de soirée, entrant triomphalement au salon sous les mille feux étincelants des lumières électriques. Entourée et admirée par quelques uns, épiée et jalousée par quelques autres, je vois bientôt s'établir une joute oratoire entre cette créature divine et ses admirateurs qu'on qualifiera de coquetterie ou de flirt suivant la savante distinction de M. Paul Bourget. Le charme de cette créature divine ne sera pas seulement communiqué à son entourage, mais à toute l'assistance qui passera une heure délicieuse.

Ce magnatisme enivrant et mystérieux que nous subissons je l'ai désigné sous le nom de Rayons F... Existe-t-il réellement ou sommes-nous sous une illusion? Je ne sauris pas préciser. Ce que je sais, c'est que tout ce qui vit projette des radiations. La science n'est pas parvenue encore à démêler ni leur nature ni leur influence. Georges Lakhovsky qui s'occupe beaucoup de l'équilibre cellulaire, signale cependant les expériences de J. H. Fabre sur le grand paon blanc qui accourt des lointains horizons quand une femelle de sa race est en état de grâce. Cette télépathie sentimentale est très troublante.

N'anticipons pas, soyons modestes, il est possible qu'un jour ces fluides charmants que sont les Rayons F... seront étudiés plus scientifiquement. En attendant, je terminerai mon exposé en vous rappelant le madrigal dans le goût du XVIIIème siècle, écrit par le Marquis de Montferrier :

Tout change. Et dans chaque saison
On voit naître une mode neuve
Qui souvent met à rude épreuve
Et notre bourse et la raison.

Mais le regard, le doux sourire
Ou la grâce pleine d'appas
Qu'on sent et qu'on ne peut décrire,
Ces charmes-là ne changent pas.

Mesdames, que la robe soit
De forme large ou bien étroite,
Que son envers soit à l'endroit,
La jupe à godets ou bien droite,
Que vous soyez en rouge, en bleu,
En vert, en noir, en amaranthe,
Cela nous importe fort peu,
Vous paraîtrez toujours charmantes.

Emiroğlu Ziya

L'idée républicaine et la Turquie Nouvelle

Nous extrayons certains passages du cours que M. Mahmud Esad Bozkurt, ex-ministre de la Justice, a fait récemment à l'Université sur l'histoire de la Révolution turque.

« Chez nous, dit le conférencier, la proclamation de la Républiique n'a pas été fortuite, mais la résultante d'une étude réfléchie, de la préparation de ses bases, et en sauvegardant les intérêts supérieurs de la nation turque.

Un précédent de 1919

Parmi les décisions du congrès d'Erzerum de 1919, il y avait celle concernant la souveraineté nationale. M. Mazhar Müfid, député actuel de Denizli et qui se trouvait à Erzerum à cette époque, écrit dans une de ses lettres :

« J'ai demandé où l'on allait après avoir accepté ce principe et coupé toutes relations avec le gouvernement d'Istanbul. Atatürk m'a répondu : Où nous allons ? Mais vers la souveraineté absolue du pays, vers la République.»

Ceci se passait à Erzerum, et un jour qu'Atatürk se reposait dans un jardin public, la foule poussa spontanément le cri de « Vive la République ! ». Si on lit attentivement le discours d'Atatürk, on pourra se convaincre que la République est une institution qui a été mûrement étudiée et dont la proclamation est venue à son heure. En effet, du moment que le pays obtenait son indépendance complète, on ne pouvait pas confier son avenir à un sultan, mais au peuple lui-même.

Notre littérature et le concept de la démocratie

Avons-nous dans notre littérature un ouvrage concernant la République ? Je n'en connais pas, pas plus que je n'ai lu un ouvrage traitant ce sujet au point de vue scientifique.

Prenons l'époque de Şinasi et celle de son école. Lui-même adresse des éloges au padişah. Abdulhak Hamit dans « Ihsan » a dit qu'il fallait « couronner la nation », mais c'est tout. Namik Kemal a dit: « Un jour pourra venir où le berger soit l'égal du roi.»

En ce qui a trait à la littérature moderne, nous ne trouvons pas trace de telles affirmations ni chez Ziya, ni chez Mehmed Rauf, ni chez les autres. Fikret seul, dans son ouvrage «Tarihçe» a des vers conseillant la révolte contre l'impérialisme.Le seul républicain que je connaisse chez nous est le Sami Bedrettini Şinasi qui vivait il y a 50 ans !

La formation de la psychologie républicaine

Dès lors, sur quelle idée s'est reposé le régime ?

En France aussi, ceci a fait l'objet d'un examen.En notre pays les idées républicaines sont nées à la suite des vexations et des crimes commis par la dynastie ottomane. Voilà pourquoi Atatürk a dit « que la République turque se base sur le Turc à qui elle ressemble ».

L'une des principales différences entre notre régime et celui d'autres pays est qu'il n'admet pas l'impérialisme. Il reconnaît l'indépendance comme le droit d'une nation qui, dans les limites d'une patrie, est composée, dans sa majorité, d'éléments parlant la même langue et ayant la même histoire et la même culture. Au commencement de l'ère turque, ces principes étaient ouvertement admis.

Les conférences

La commémoration de Carducci

Le comité de la « Dante Alighieri » en vue de célébrer le centenaire de la naissance de

Giosue Carducci

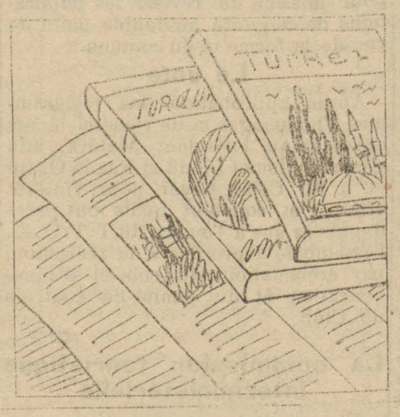
a organisé une conférence qui aura lieu mercredi 24 courant à 6 h. 1/2, à la «Casa d'Italia». Elle sera faite par le Prof. Cav. Uff. A. Ferraris.

A l'Union Française

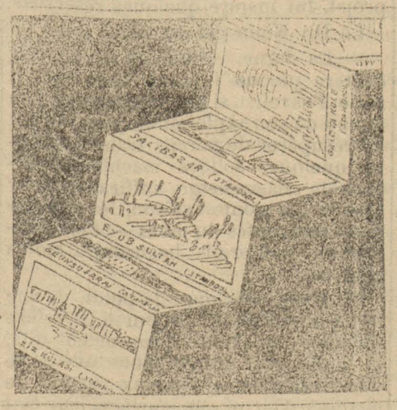
Aujourd'hui, 22 avril, à 6 h. 30 du soir M. Léon Brunschvick, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, fera à l'Union Française une conférence sur le sujet suivant :

La prochaine commémoration du centenaire du Discours de la Méthode.

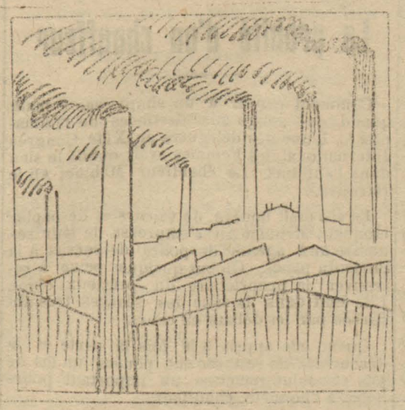
—Le XIIe Congrès de l'Union des Femmes a été une excellente occasion de faire connaître notre pays.



... Des livres, des articles de journaux consacrés à la Turquie ont paru en toutes les langues...



...Les déléguées ont acheté des cartes postales qui répandront les beautés de nos sites.



...Elles ont connu aussi la Turquie nouvelle, industrielle et laborieuse...
(Dessin de Camal Nadir Güler à l'Akşam)

— Et nous aussi, nous avons eu l'occasion d'apprécier les progrès que nous avons réalisés !

Neon

CONTE DU BEYOĞLU

La danse de Saint-Guy

Par CHRISTIANE AIMERY

Dans mon enfance, nous raconta le docteur X..., spécialiste des maladies nerveuses, j'éprouvais pour ce mot un attrait bizarre. Il me causait une excitation joyeuse et enflammait ma curiosité. J'imaginais un saint jetant son auréole aux orties et se livrant à des ébats extraordinaires, inventant une chorégraphie endiablée et hilarante. Mes parents n'arrivaient pas à me faire croire qu'il ne s'agissait point d'un jeu, mais d'une maladie.

Le vulgaire est porté, d'ailleurs, à étendre à tout tic convulsif ce nom d'une affection généralement infantile, d'origine souvent infectieuse, presque toujours de durée limitée, lorsqu'elle n'entraîne pas l'arythmie cardiale et dont la ivolonté ne peut réprimer les manifestations.

Ma mère avait pour amie une jeune fille qui se nommait Madeleine. Mes huit ans étaient fiers de l'appeler aussi «Madeleine», bien qu'elle vînt de poser la première épingle à cette coiffe hypothétique que je ne voyais jamais sur ses cheveux blonds. «Elle ne partait pas vite !» disait son père, avec une dureté inconsciente de chef de famille peu fortuné et chargé d'enfants.

Elle était douée d'un visage agréable et sans éclat, d'un caractère égal et d'une complaisance invariable que maman mettait souvent à contribution :

« Madeleine me prêtera ses doigts pour chiffoner ce chapeau», «Madeleine promènera le petit, je suis enrhumée».

Le petit mettait volontiers sa main dans la sienne qui était douce et nous faisions de longues courses dans la campagne. Lorsque ma mère répétait à ses amies : «Qui me trouvera un mari pour Madeleine ?» son désintéressement me semblait toucher à l'héroïsme.

Une fois, une dame de passage dans la ville «pensa à quelqu'un pour Madeleine» et ma petite mère s'enflamma pour le projet. La chère enfant ne ferait aucun sacrifice (ou peut-être les accepterait-elle tous : physique quelconque, aptitudes limitées, petit emploi, petit avoir). Mais la pauvre fille s'était vu proposer si souvent des barbons ou des veufs chargés d'enfants que lorsqu'on lui avait dit : «un célibataire de vingt-sept ans», son visage déjà marqué par la défaite s'était irradié.

Maman proposa son salon comme terrain neutre, pour la première entrevue. (Papa, qui était bactériologiste disait : «terrain d'expérience»). On invita d'autre familles pour avoir l'air de donner seulement un thé et je me fis un plaisir friand d'aller faire la commande chez le pâtissier. Au dernir moment, on eut des renseignements qui manquèrent tout remettre en question. Le candidat s'exprimait très peut en société, non par hypocondrie, mais par timidité nerveuse... Il était d'ailleurs affligé de tics nerveux, de mouvements convulsifs. Je compris que la jeune fille avait hésité, car ma mère disait, à table :

— Madeleine n'est pas raisonnable. Dans tout mariage il faut accepter un petit sacrifice, j'espère le lui avoir fait comprendre.

— Si ce monsieur a la danse de Saint-Guy ?... réserva mon père.

Mes yeux brillèren.

— Ah ! si tu vas parler devant Léon de danse de Saint-Guy ! dit ma mère d'un ton de reproche.

On hésita—à cause des tics—à me laisser assister à l'entrevue. Mais ma mère croyait que la présence d'un enfant aide à rompre la glace. Et puisque «ce monsieur» désirait se créer une famille, il verrait que Madeleine savait déjà s'occuper des mioches.

Les invités de maman arrivèrent ponctuellement et nous vîmes entrer, le dernier, un petit homme au teint blafard, au visage maigre, à la bouche tremblante, qui faillit s'engouer de timidité en répondant aux paroles de bienvenue de mes parents. On lui avança un fauteuil à côté de Madeleine qui animée d'une petite fièvre était plus jolie que d'habitude. Mon père, en la voyant, avait dit à sa femme «que le gaillard ne serait pas à plaindre».

Si l'inconnu ne forçait pas la pitié, ma compagne de promenades ne me semblait guère à envier. Le candidat, piqué au bord de son siège ne répondait que par courtes phrases. Tout son corps était raidi, une tension inexplicable arrêtait jusqu'au rire sur ses lèvres. Pourtant son visage blême était doux, il approuvait tout ce que disait Madeleine et me couvait de regards complaisants. Il émit plusieurs fois une toux rauque et brève comme s'il finissait un rhume, mais la quinte ne vint pas. Je le regardais fixement. Allait-il entrer en transe et se livrer à ces ébats surnaturels qu'un saint avait baptisé de son nom canonique ? Plusieurs fois, je surpris une inquiétude dans ses sourcils, une flexion rapide de son cou... Etaient-ce des signes précurseurs ? Je fus déçu. Il fila, après le thé « comme si le plancher le brûlait », disait ma mère avec dépit et l'on crut l'affaire mal engagée. Pourtant, au seuil du vestibule où mon père le reconduisait, il balbutia d'une voix étouffée que « Mademoiselle Madeleine était trop bien pour lui, c'était trop bien ! et qu'il restait sous le charme ».

Je m'étais glissé entre les jambes de mon père et je soulevais un rideau pour regarder dans la cour. Un des invités était en voiture, les chevaux piaffaient..., le rideau retomba sur moi et comme le goûter seul m'intéressait et que je m'ennuyais au salon, je fus, enchanté d'avoir trouvé une cachette. Mon père dit :

— Vous avez toutes vos affaires, n'est-ce pas ? et retourna à ses hôtes.

Il tombait une fine pluie, glacée et le jeune homme devait chercher son parapluie, décrocher son pardessus, sa cravate de laine aux patères encombrées. Dès que la porte du salon se fut refermée, son corps réticent se détendit, se revancha de sa contrainte, se livra avec un furieux appétit à ses mouvements déréglés, mais coutumiers. Les sourcils montaient et descendaient comme mus par des ficelles invisibles, la bouche tiraillait vers l'oreille, la tête fléchissait et se relevait brusquement. Cette toux brève qu'il avait étouffée sortait en éructation bizarre, en aboiement avorté.

Je n'ai jamais vu de spectacle moins hilarant. Le rideau soulevé, je regardais, fasciné, mais consterné. Il prit conscience soudain qu'il n'était pas seul, réprima sa gesticulation et me jeta un regard fataliste et suppliant, honteux et infiniment douleureux, le regard de certaines bêtes blessées lorsqu'un gamin ramasse une pierre qu'il va leur jeter.

Le soir, après le dîner, mes parents se rendirent avec moi chez Madeleine « pour échanger des impressions », disait maman.

— Il n'a pas l'air méchant..., dit Madeleine qui semblait un peu déprimée. Plutôt trop doux, trop timide .. timide... ou nerveux...

Elle nous examinait tous, cherchant à surprendre notre opinion.

— Moi, dit ma mère, je trouve que les intermédiaires ont été exagérément consciencieux en nous prévenant au sujet de ces tics, de ces *prétendus* mouvements convulsifs.

— C'est peu de chose, en effet !... dit Madeleine d'uni ton irrésolu. Et elle nous regardait toujours à la ronde, comme pour voir si nous ne lui cachions pas notre pensée secrète.

— Hein ! me dit mon père, en me pinçant l'oreille, il y a mieux comme danse de Saint-Guy !

Je crus revoir ce regard suppliant et pourtant résigné, ce regard d'homme aux abois, de prisonnier évadé dont on découvre le frêle abri et qu'un enfant inconscient ou cruel va dénoncer. Je me tus, Madeleine se pencha vers moi, comme si elle avait senti des impondérables. J'entendis les mots tomber de sa voix douce, comme un arrêt du destin.

— J'ai vu tout de suite, avec Léon, qu'il aimait les enfants...

C'est le premier secret que j'ai gardé. Depuis, mon métier m'en a livré bien d'autres. Mais lorsque je remonte à l'origine de ma vocation de guérisseur, je retrouve ce regard d'homme traqué, et cet instant où, ma tête de gamin dans la fente des rideaux, j'ai senti monter vers moi la muette supplication de toute une part d'humanité misérable et honteuse de ses tares.

— Ce jeune homme est trop défiant de lui-même, dit mon père, le lendemain. Lorsque je l'ai revu pour lui dire que l'impression de Madeleine n'était pas défavorable, en somme, et qu'il fallait prendre jour pour une autre entrevue, il a eu l'air abasourdi !

J'aime à croire que Madeleine n'a pas été malheureuse, mais c'était l'époque où l'on divorçait rarement, Aucun de ses enfants n'a eu la danse de Saint-Guy.

Pour les Fêtes de Pâques
chez Sapoundzakis
304, Istiklal Djaddesi. Téléphone 40167
Grand assortiment de Plantes fleuries, Azalées, Cyclamen, etc.
Riche choix de fleurs fraîches de serre.
Plantes de salons, vases, parfumerie, etc.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La Turquie est un des pays se trouvant dans les meilleures conditions budgétaires et fiscales

D'après une étude extrêmement intéressante au sujet de la situation fiscale et budgétaire des principaux pays du monde, la Turquie se trouve parmi les pays dont la situation, sous ce rapport, est favorable à tous égards.

Ainsi, en prenant pour l'année 1929 la base 100, nous constatons que la proportion des fonctionnaires appointés est, en 1932-1933, la suivante dans différents pays :

Turquie:	un fonctionnaire	p.	341	habit
Allemagne :	un	»	707	»
France :	un	»	665	»
Grande-Bretagne:	un	»	705	»
Italie :	un	»	637	»
Pologne :	un	»	564	»
Etats-Unis :	un	»	740	»

Dans ces totaux ne sont pas compris les employés travaillant dans les institutions et organismes agricoles, industriels, sociaux, les coopératives et associations qui jouent un rôle considérable dans la vie des pays occidentaux: si on les ajoutait à ces chiffres, la proportion des fonctionnaires et employés appointés de ces pays serait à peu près doublée. Ces institutions et organisations étant très nombreuses dans notre pays, les fonctionnaires et employés, appartenant tous aux services de l'Etat, sont compris dans les chiffres qui nous concernent. Or, une opération de liquidation industrielle a commencé après la guerre en Europe, et d'autre part les Etats ont distribué un grand nombre de fonctionnaires dans les services ruraux chargés d'organiser le mouvement agricole qui se dessinait. Ceux-ci ne figurent pas non plus dans les chiffres ci-haut, ce qui constitue une autre différence dont il faut tenir compte.

La situation budgétaire des pays balkaniques. — Si on se livre à une étude comparative des budgets des dernières années (1926-1934) des pays balkaniques, on constatera que la Turquie est le pays dont les recettes s'équilibrent le mieux avec les dépenses. C'est un vrai succès que d'équilibrer son budget pour un pays comme le nôtre, qui a procédé à des réformes nécessitant des dépenses considérables, et qui a débourse des millions pour la reconstruction du pays.

La situation fiscale universelle. — En prenant diverses mesures destinées à remédier à la situation créée pour la crise, tous les pays ont augmenté les impôts dans le but d'équilibrer leurs budgets. Les services de conjonction du ministère de l'économie ontpu, en convertissant en argent turc les chiffres officiels publiés par tous les Etats et en se basant, pour cette conversion, sur la moyenne annuelle du cours des changes, constater que les contribuables turcs, malgré les impôts établis aux cours des dernières années, sont parmi tous les contribuables des pays civilisés ceux qui paient le moins d'impôts. On en verra la preuve dans le tableau ci-bas, élaboré en prenant la moyenne des cours de l'année 1928. Les budgets spéciaux ne sont pas compris dans ces chiffres (ce qui est un détail important pour les pays anglo-saxons en particulier.) Ce tableau nous enseigne en même temps que l'Etat a su, en Turquie, réaliser des prodiges tout en soumettant les contribuables à un taux d'impôt qu'on pourrait qualifier de minimum.

Taux d'impôt par tête dans différents pays, en Livres turques

	1928-29	1929-30	1930-31	1931-32	1952-33
Turquie	11.44	11.62	10.30	8.80	9.91
Roumanie	62.17	18.10	14.10	7.24	—
Yougoslavie	—	—	22.96	18.42	14.44
Grèce	—	24.53	43.23	27.94	16.32
Bulgarie	9.55	9.75	8.00	7.80	—
Allemagne	72.65	76.60	74.50	61.03	51.10
France	78.90	70.50	87.70	88.80	70.85
G.-Bretagne	148.70	152.50	55.50	138.18	116.00
Italie	44.50	44.60	46.80	44.40	—
Pologne	11.90	12.40	10.50	8.40	7.00
Amérique	61.80	60.50	47.40	31.70	27.30

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 344.244.493.95
—o—
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL SMYRNE, LONDRES NEW-YORK
Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).
Banca Commerciale Italiana (Bulgarie) Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumena Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constanza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah. etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Phyladelphia.
Affiliations à l'Etranger
Banca ella Sdvizzera Italianna : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amerique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutiryba Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco)
(en Chile) Santiago, Valparaiso
(en Coloumbia) Bogota, Baranquilla.
(en Uraguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged. etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil-Manta.
Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Piura Molliendo, Chiclayo, Ica, Paita, Cerro Chincha Alta.
Bank Handlowy, W. Warszav.e S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan Wilno etc.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak
Societa Italiana di Credito ; Milano Vienne.
Siège de Istanbul, Rue Voïvoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pera 44641-2-3-4-5.
Agence de Istanbul Allalemdjian Han, Direction: Tel. 22.900.—Opérations gén. 22915.—Portefeuille Document.: 22903. Position : 22911.— Change et Port.: 22912.
Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P 1016
Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Péra, Galata Stamboul.
SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Les exportations d'œufs par voie maritime ou par voie ferrée

L'inspecteur en chef du gouvernement auprès de la Compagnie des chemins de fer orientaux a démandé aux négociants exportateurs les raisons pour lesquelles ils n'expédient pas les œufs par train alors que sur leur demande la Compagnie avait réduit de 35 % le tarif du transport.

Ils ont répondu que leurs expéditions étant à destination de certains ports, le transport par voie maritime est plus avantageux. Cependant dès que les exportations à destination de l'Allemagne auront commencé ils se serviront de la voie ferrée.

L'activité de la Sümer Bank

En 1934 la Sümer Bank a dépensé, pour les fabriques qu'elle est en train de créer, 3.317.360 ltqs. Le capital consacré aux améliorations à apporter aux installations des fabriques existantes ainsi qu'aux débits de vente de produits nationaux a passé de 9.021.055 ltqs. à 11.539.655.

Malgré toutes ces dépenses les bénéfices nets ont été de ltqs. 1617032.

La nouvelle fabrique de ciment

Le spécialiste engagé par la Sümer Bank en vue d'examiner la possibilité de fonder un fabrique de ciment, continue ses travaux à Ankara.

La pêche et le commerce des éponges

La Société nouvellement créée et devant s'occuper de la pêche et du commerce des éponges va bientôt se mettre au travail.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant cahier de charges que l'on peut se procurer moyennant 33 piastres la municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 2 mai 1935 la réfection de la route nationale menant de la gare à la ville de Çataloça ainsi que la réparation de ponts se trouvant sur ce parcours. Les devis évaluent ces travaux à ltqs. 12930.

***

La direction de l'Akay annonce que l'on a offert 481 ltqs comme prix de location pour la saison du Casino «Uç Kardeşler» de Yalova. Ce prix n'ayant pas paru acceptable l'adjudication a été prolongée jusqu'au 24 courant pour les renchérisseurs.

***

La municipalité d'Istanbul met en adjudication le 25 avril 1935 la fourniture de 100 tableaux noirs à ltqs. 8 chacun à l'usage des écoles primaires.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me „	„ 50	le cm.
2me „	„ 100	le cm.
Echos :	„ 100	la ligne

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes.
S'adresser sous Am. aux bureaux dujournal.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO
Galata, Merkez Rihtim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-post de luxe **VIENNA** partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haiffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partiras des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

QUIRINALE, partira Mercredi 24 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

CELIO partira, mercredi 24 Avril à 17 h. pour Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **HELOUAN** partira le Jeudi 25 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira Jeudi 25 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA, partira Samedi 27 Avril à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO
Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermes» «Orestes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 25 Avril vers le 10 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	«Hermes» «Orestes»	„ „	act. dans le port vers le 3 Mai
„ „ „		„	
Pirée, Gênes, Marseille, Valence Liverpool	"Lyons Maru,, "Lima Maru,, «Dakkar Maru»	Nippon Yusen Kaisi	vers le 21 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.
Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE
Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE
s/s CAPO ARMA le 2 Mai
s/s CAPO FARO le 16 Mai
s/s CAPO PINO le 30 Mai
Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA GALATZ et BRAILA
s/s CAPO FARO le 1 Mai
s/s CAPO PINO le 15 Mai
s/s CAPO ARMA le 29 mai
Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.
Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44647 - 44646, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 44544.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Pourquoi nous voulons la modification du régime des Détroits

M. Yunus Nadi répond longuement, dans le *Cumhuriyet* (édition turque) à l'article du *Times* sur le régime des Détroits. «Quand nous avons signé le traité de Lausanne, écrit-il notamment, il y avait outre le traité de Versailles, celui de Trianon et celui de Neuilly. Aujourd'hui, après l'effondrement de la partie V du traité de Versailles, nous voyons que les autres traités sont aussi ébranlés. Il est donc facile d'en déduire que si cela continue ainsi, notre situation à Çanakkale ne pourra demeurer la même que par le passé. C'est là la vérité évidente que nous avons voulu rappeler. Et nous sommes sûrs qu'on ne tardera pas à la comprendre de la façon la plus évidente.

Le *Times* estime que la question des Détroits n'intéresse pas seulement les Etats riverains de la mer Noire et de la Méditerranée, mais aussi tous ceux qui utilisent la grande voie de communication constituée par le Danube. En raisonnant de même, nous pouvons étendre cette conception au delà du détroit de Gibraltar, aux rives de la Manche et de la mer du Nord. Si tous les pays riverains de ces mers acceptent les mêmes conditions, nous aussi nous pourrons songer que les eaux du Danube s'écoulent par les Détroits...

Bref : A défaut d'une garantie collective pour la paix, à la faveur de la réduction des armements, chacun se trouve dans la nécessité de renforcer sa propre situation. Et la paix ne peut plus reposer que sur ce système. Le *Times* aurait dû comprendre que Çanakkale, qui est une terre turque, ne saurait demeurer à l'écart de cette condition générale. Et nous sommes sûrs qu'il le comprendra...»

La crise continue...

C'est surtout de la crise bulgare que le *Zaman* entend parler sous ce titre... «Il est facile d'entrer en dictature, dit notre confrère ; il est plus difficile d'en sortir. Les peuples qui ont goûté au parlementarisme et à la démocratie ne peuvent plus se résoudre facilement à accepter l'administration du bon plaisir. Surtout des peuples comme les Bulgares qui sont vifs et tenaces dans leurs ressentiments.

Il faut dire aussi que la perpétuation de la situation embrouillée et complexe qui règne en Bulgarie n'est nullement un bon signe pour tous les pays des Balkans. Pour en venir aux relations entre nos deux pays, elles sont indubitablement bonnes officiellement et il semble certain qu'elles demeureront telles. Mais le fait que la politique étrangère bulgare soit officiellement loyale n'est d'aucun profit en ce qui concerne les sentiments et les aspirations nationales de nos voisins à notre égard. Et les troubles intérieurs actuels ne sauraient aucunement contribuer à modifier ces sentiments et ces idées. Nous sommes donc obligés de surveiller constamment les Bulgares de ce point de vue. Notre salut et celui de nos voisins eux-mêmes en dépendent. Car plus les Bulgares nous verront éveillés, forts et énergiques, plus ils se montreront prudents.»

Les journalistes turcs en Allemagne

M. Asim Us figure au nombre des journalistes turcs qui viennent de partir pour l'Allemagne à la suite d'une invitation de l'association de la presse allemande. Avant de partir, il a écrit un long article qui paraît dans le *Kurun* de ce matin. « Quelles que soient les causes de la guerre générale, écrit-il notamment, quelles que soient les responsabilités engagées et la partie à laquelle elles incombent, il est impossible de ne pas admirer l'esprit de sacrifice dont l'Allemagne a fait preuve au cours de la lutte.

Or, ce pays, qui avait donné de telles preuves de sa valeur au cours des hostilités a sombré, dès la fin de celles-ci, dans l'anarchie. Les luttes des partis et leurs répercussions néfastes ont aggravé le faix que le traité de Versailles faisait peser sur l'Allemagne vaincue.

Le mouvement de Hitler qui a renversé et anéanti ces forces de dissension et a concentré le pouvoir entre ses mains a été le salut pour l'Allemagne qui était en proie au désespoir. Il a été prouvé par l'exemple allemand que l'union et la concetration des forces nationales sont le moyen le meilleur de lutter contre les ravages des maladies sociales ».

M. Asim Us, après avoir analysé brièvement l'œuvre de M. Hitler au point de vue de l'unification politique et administrative des « pays » allemands, de la lutte contre le chômage, etc... souligne, qu'à ce point de vue, le voyage en Allemagne ne pourra qu'être profondément instructif pour les journalistes turcs.

***

Le *Millivet* et la *Turquie* n'ont pas d'article de fond.

Un tremblement de terre ravage Formose

Les victimes se comptent par milliers.

Taihokou (Formose), 22.— A. A.— 2495 morts, 5770 blessés, 12.122 maisons détruites, 11.346 autres endommagées ; tel est le plus récent bilan officiel du séisme désastreux qui a plongé dans le deuil la belle île de Formose. Des commencements d'incendies intensifièrent la terreur des habitants de l'île. Les régions les plus affectées sont les provinces de Teichu et Desam-Chiku. La ville de Taiko, sur la côte nord-ouest est presque entièrement détruite. Les voies ferrées dans tout le nord-ouest de l'île sont tordues et présentent l'aspect de gigantesques serpents. De nombreux tunnels s'écroulèrent et d'autres furent entièrement bloqués. Les habitants cherchent éperdument leurs proches parmi les ruines. Le personnel de la Croix-Rouge et la police travaillent sans relâche.

La première secousse fut enregistrée par l'observatoire de Taihoku de 06h.02 à 06h.22 (heures locales). Il semble que l'épicentre du séisme fut à vingt milles au nord-est de Detavhu.

Les îles Pescadores au large de la côte ouest furent aussi ébranlées.

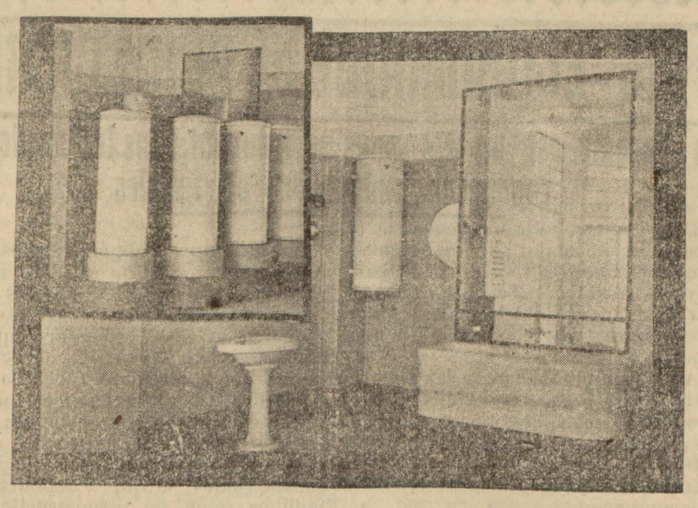
En Erythrée

Asmara, 20.—Le haut-commissaire général De Bono, s'est rendu hier dans les localités de l'intérieur, à une distance de 100 km., pour remettre de façon solennelle leur drapeau à trois bataillons érythréens.

On cherche

chambre meublée, environs Taxim ou Tepebaşi. S'adresser sous V. T. à la Boîte Postale 176 Istanbul.

SATIE



CHAUFFE-EAU ET CHAUFFE-BAIN ELECTRIQUES FOURNISSANT L'EAU CHAUDE à 85°

Sans flammes, odeur ni fumé

Absence de tout danger

Automaticité absolue

VENTE A CRÉDIT A LONG TERME - LOCATION - INSTALLATION D'ELECTRICITÉ GRATUITE

au comptant Ltqs. 66
A CREDIT :
1 année " 76
4 ans " 85
location 110 Ptrs par mois

MAGASIN DE SALIPAZAR : Salipazar, Nedjati Bey Djad. 428-436 Tel : 44963
METRO HAN : Place du Tunnel, Beyoğlu Tel : 44800
ELEKTRIK EVI : Bayazit, Murekeptchiler Cadd. Tel : 24378
KADKEUY : Mouvakithane Cadd. Tel : 60790
USKUDAR : Chirketi Hayriye Iskelesi Tel : 60312
BUYUKADA : 23 Nisan Cadd. Tel : 56-128

Visitez le magasin de démonstration à Taxim

La Bourse

Istanbul 20 Avril 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	98.00	Quais	10.50
Ergani 1933	94.50	B. Représentatif	51.05
Uniture I	29.75	Anadolu I-II	43.75
" II	28.25—	Anadolu III	48.50
" III	28.80.		

ACTIONS

De la R. T.	63.—	Téléphone	11.—
Iş Bank. Nomi.	10.—	Bomonti	—.—
Au porteur	10.15	Dercos	17.—
Porteur de fond	99.—	Ciments	12.95
Tramway	29.—	Ittihat day.	9.50
Anadolu	25.20	Chark day.	0.95
Chirket-Hayrié	16. —	Balia-Karaidin	1.50
Régie	2.25—	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.06.—	Prague	19.88.—
Londres	609.55	Vienne	4.28. 6
New-York	79 56.70	Madrid	5.81.48
Bruxelles	4.69 55	Berlin	01.97.38
Milan	9.58 —	Belgrade	35.50.—
Athènes	83 99	Varsovie	4.22.20
Genève	2,45.—	Budapest	4.50.88
Amsterdam	1,17.80	Bucarest	79 11 —
Sofia	65 51.—	Moscou	10 89 75

DEVISES (Ventes)

	Psts.		Psts.
20 F. français	169.—	1 Schilling A.	23.80
1 Stertling	605.—	1 Pesetas	18.—
1 Dollar	125.—	1 Mark	43.—
20 Lirettes	213.—	1 Zloti	22.—
0 F. Belges	115.—	20 Lei	17.—
20 Drahmes	24.—	20 Dinar	55.—
20 F. Suisse	815.—	1 Tchernovitch	—.—
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	9.85
20 C. Tchèques	98.—	1 Médjidié	0.41.—
1 Florin	83.—	Banknote	2.44

Les Bourses étrangères

Clôture du 20 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt.)

New-York	4.8506	4.8506
Paris	73.54	73.37
Berlin	12.045	12.04
Amsterdam	7.1825	7.19
Bruxelles	28.64	28.67
Milan	58.37	58.40
Genève	14.995	14.995
Athènes	512.	512.

Clôture du 20 Avril

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	338.—	
Banque Ottomane	280.50	

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.85	4.85
Berlin	40.265	40.295
Amsterdam	67 48	67.46
Paris	6.5925	6.5925
Milan	8.2775	8.2775

(Communiqué par l'A.A.)

Crédit Fonc. Egyp. Emis.	1886	Ltqs.	116.—
» » » »	1903	»	96.—
» » » »	1911	»	95.—

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 5 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

J'ACHÈTERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du Journal. Intermédiaires et courtiers prière de s'abstenir.

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 71 3). Ondes courtes 2 Ro.— 31,13 (Kc. 937)

Lundi 22 avril.

14.15.— Signal et annonce d'ouverture. Notes de «Giovinezza»— 14 h. 20 Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie : Le martyr de Nicola Bonservizi —14 h. 25 : La journée de la femme: La bonne cuisine romaine. 14 h. 35 — Revue des beautés d'Italie : Chansons populaires romaines : Fragna, *Signora Fortuna.* Ruccione : *Rondini senza nido, Tuttiar mare.*

Les événements du jour. Nouvelles politiques, économiques et sportives. — 14 h. 55 — Annonce du programme de la soirée. — 15 h:Notes de l'hymne royal et de«Giovinezza».—Clôture.

Mardi 23 avril.

14 h. 15.— Signal et annonce d'ouverture.— Notes de «Giovinezza». — 14. h. 20. — Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie : Gaspara Stampa 14 h. 25 — La journée du Balilla : Les fils des Italiens à l'Etranger venus en Italie l'an XII — 14 h. 35 — Musique d'opérettes. — Pietri, «Primarosa», *Le Charleston de Minuit.* — Jones, Gheisha, *Fantaisie.*

14 h.45.—Chronique des événements de la journée.-Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h.55 annonce du programme de la soirée. 15 h. Notes de l'hymne royal italien et de «Giovinezza».—Clôture.

Pour les sourds

Evitez à tout prix le coryza. Le «rhume de cerveau» est partout et toujours contagieux ; il sévit à toute époque de l'année ; c'est peut-être, de toutes les affections, la plus répandue. Pour les personnes dures d'oreille, le coryza représente un grave péril, car il détermine une obstruction des trompes d'Eustache et, de ce fait, accentue considérablement la surdité. D'autre part, il favorise l'infection de la caisse du tympan et peut provoquer des accès très douloureux, dont les suites sont très préjudiciables à la fonction auditive.— P. A.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinili Kiosque Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mard de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Ptrs pour chaque section

Musee du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yédi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours,sauf les vendredis pe 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Feuilleton du BEYOĞLU (No 21)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE X

« La sédition commencera plus tard. Une réaction en résultera comme le monde n'en aura jamais vue. La Russie s'embrumera. La terre pleurera de regret pour les anciens dieux.

« Eh bien ! c'est alors que nous le lancerons. Qui ? Ivan-tsarevitch ! Qui ? Vous, peut-être.»

— Un usurpateur ? Eh ! C'est là votre plan !

— Nous dirons qu'il se cache. Savez-vous la force de ces mots : « Il se cache ! » Mais il se révélera. Nous lancerons une légende mieux que les skoptzki.

« Il existe, dirons-nous, mais nul ne l'a vu. Oh ! Quelle belle légende nous pourrrons propager ! La nouvelle force vient et c'est après elle qu'on pleure. Qu'y a-t-il dans le socialisme ? Il a démoli les vieilles forces et n'en a pas apporté de nouvelles. Tout se soulèvera à l'annonce du prétendant. On le montrera mais à très peu d'individus : un sur cent mille, par exemple, et la nouvelle se répandra sur toute la terre : « On l'a vu ! On l'a vu ! Il apporte une nouvelle vérité, il se cache ! » Si de dix mille vœux on en satisfait un, tous viendront avec des suppliques. Dans chaque commune, chaque paysan saura qu'il y a, quelque part, un creux d'arbre où l'on doit déposer les requêtes. La terre entière gémira : « Il vient une loi nouvelle et juste !

« Et le flot montera, les tréteaux s'abattront. Alors nous penserons comment construire un nouvel édifice en pierres durables.»

Un silence pesa longuement sur ces hommes rudes dont la vie se consumait dans un loyalisme périmé.

— Qui est-ce ? Comment s'appelle-t-il ? demanda sourdement un officier.

— C'est un jeune garçon de seize ans,beau,l'allurefière. Il ressembled'une manière frappante à AlexandreII.Il sera,entre nos mains,le docile instrument qu'il nous faut. Il s'appelle Guénnadi Gorianow. Mais ce nom n'est pas évocatif pour un futur Empereur. Je propose qu'on l'appelle Alexandre IV.

— Alexandre IV ? Oui ! Alexandre IV ! Ça sonne bien, approuva le général.

— Je vous ai d'ailleurs apporté, messieurs, les lettres qui prouvent sa filiation, lettres écrites à sa mère, actrice au théâtre « Arcadia » par son père, le Grand-Duc Constantin.

Les documents passèrent de main en main. Ils enlevèrent toute hésitation.

Le général Barabantchikoff se leva :

— Pour moi, messieurs, s'exclama-t-il, je n'hésite plus Vive Alexandre IV !

— Vive Alexandre IV ! reprirent en écho les cinq aides de camp.

Michel Karpitch serra des mains, reçut des bourrades enthousiastes dans le dos et dut vider la timbale du général remplie de vodka, à la santé du futur tsar.

Le nouveau parti fut créé par acclamations et prit le nom de « Comité national Alexandriste » avec, pour devise : « Dieu, le tsar et la Patrie.»

L'enthousiasme fut calmé par l'irruption du colonel en sentinelle.

Alarmé par le bruit insolite dont retentissait le silencieux musée, il était monté en hâte.

— Que se passe-t-il ? les voisins mettent le nez aux fenêtres.

— Ah ! Mon cher ! lui répondit le capitaine Nojine. Quel beau jour ! La lutte reprend ! Nous les écraserons, ces chiens !

CHAPITRE XI

Extrait du cahier numéro 7 :

Déplorable journée ! Mon dixième rendez-vous avec Kira s'est très mal terminé.

Mais procédons par ordre. Tout d'abord, elle s'est montrée enchantée de mon invitation.

Elle est encore une gosse malgré sa stature.

Elle admirait mon appartement familial, me questionnait sur les portraits accrochés au mur, s'amusait des bibelots, des meubles sous les housses, touchait à tout ! C'était charmant !

Puis, nous nous sommes étendus sur mon divan. J'ai appliqué passionnément ma bouche sur mes lèvres. Elle ne sait pas du tout embrasser. Je me flattais déjà d'être son professeur. Hélas !...

Je la serrais contre moi et lui murmurais :

— Je vous aime, Kira ! Soyez à moi tout à fait ! Soyez ma maîtresse !

Elle m'a répondu d'un ton convaincu :

— Je suis votre maîtresse, mon Jacques, puisque je vous ai installé dans mon cœur et que je pense à vous sans cesse.

J'ai appuyé :

— Mais Kira, ce n'est pas tout ! Je voudrais vous caresser comme je l'entends, sans que vous me repoussiez.

— Vous me demandez des expériences, vous aussi ? s'est-elle écriée indignée. Non ! Quand on aime, on fait pas de vilaines choses !

Quelles expériences redoutait-elle ? J'ai insisté. Elle m'a déclaré simplement naturelle que, depuis l'âge de treize ans, un homme se servait d'elle pour des expériences semblables à celle que je proposais.

La candeur, le ton naïf de cette confession, m'ont stupéfié.

Il résulte de ses explications qu'elle a été violée et qu'elle a été contrainte de se soumettre aux caprices de ce salaud, malgré le dégoût qu'elle en éprouvait. Elle se refusait à croire que l'amour puisse ressembler à cette agression.

Pour elle, l'amour est un échange de baisers sans possession matérielle, le désir incessant de se trouver auprès de l'être aimé.

Ça, c'est extraordinaire !

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatin müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası